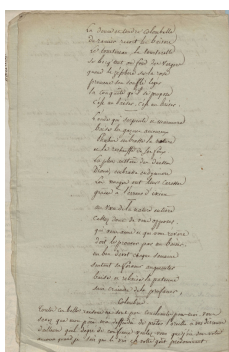


[Scène première. Arlequin entre en scène...], folio 29_A

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription diplomatique

La douce et tendre colombelle
du ramier reçoit les baisers
Le tourtereau, la tourterelle
se becq'tent au fond des vergers
quand le zéphire sur la rose
promene son souffle léger
la conquête qu'il se propose
c'est un baiser, c'est un baiser.

L'onde qui serpente et murmure
baise les gazons amoureux
Phœbus embrasse la nature
et la rechauffe de ses feux.
La plus austère des déesses
Diane, embrasse endymion
Les nuages ont leurs caresses
grâces à l'erreur d'ixion.

au vœu de la nature entière
cessez donc de vous opposer.
qui vous aime et qui vous révère
doit le prouver par un baiser.
un bon dévôt chaque semaine
sentant sa ferveur augmenter
baise et rebaise la patenne
sans craindre de la profaner.

Colombine.

Toutes ces belles raisons ne sont pas concluantes pour moi. Vous savez que mon père m'a deffendû de prêter l'oreille à vos discours dailleurs quel degré de confiance voulez-vous que j'aie dans votre amour quand je sais que le vin est votre goût prédominant.

Transcriptions

Transcription modernisée

*La douce et tendre colombelle
Du ramier reçoit les baisers
Le tourtereau, la tourterelle
Se becq'tent au fond des vergers
Quand le zéphire sur la rose
Promène son souffle léger
La conquête qu'il se propose
C'est un baiser, c'est un baiser.*

*L'onde qui serpente et murmure
Baise les gazons amoureux
Phœbus embrasse la nature
Et la réchauffe de ses feux.
La plus austère des déesses,
Diane, embrasse Endymion.
Les nuages ont leurs caresses
Grâces à l'erreur d'Ixion.*

Au vœu de la nature entière

*Cessez donc de vous opposer.
Qui vous aime et qui vous révère
Doit le prouver par un baiser.
Un bon dévôt chaque semaine
Sentant sa ferveur augmenter
Baise et rebaise la patenne^[1]
Sans craindre de la profaner.*

Colombine.

Toutes ces belles raisons ne sont pas concluantes pour moi. Vous savez que mon père m'a défendu de prêter l'oreille à vos discours. D'ailleurs quel degré de confiance voulez-vous que j'aie dans votre amour quand je sais que le vin est votre goût prédominant ?

^[1] « Vase sacré fait en forme de petite assiette, et qui sert à couvrir le calice et à recevoir l'hostie. » (*Dictionnaire de l'Académie française*, 5^e édition, 1798).

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_013_0029_A.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.57 Mo

Dimensions : 1696 x 2596 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), [Scène première. Arlequin entre en scène.], folio 29_A, [1751-1815].

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/510>

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 16/03/2019 Dernière modification le 14/01/2021